

« Arrêtez la musique »

(Un texte du Docteur Helfgott sur une musique du Docteur Demange)

A quoi ressemblera demain le paysage musical thionvillois si Jean-Marie Demange est réélu maire de notre ville ? Probablement à pas grand-chose si l'on en croit les principaux intéressés, c'est-à-dire ceux qui sont aujourd'hui au cœur d'un dispositif de qualité mais dont la pérennité est en train d'être sérieusement remise en cause.

Après 28 ans d'un travail efficace et reconnu au sein des structures culturelles de Thionville, la Chef du Service Musique et Directrice Administrative du Conservatoire de Musique a donné récemment sa démission. Il faut être blindé pour travailler dans cette municipalité, pour supporter cette hiérarchie et ses diktats, les baisses de moyens et l'augmentation des charges de travail ; quand ce n'est pas la méfiance, le mépris ou les insultes. Interrogez n'importe quel fonctionnaire de cette ville, un jardinier, une bibliothécaire ou une aide-scolaire, et vous saurez ce qu'est le quotidien de ceux qui travaillent sous les ordres de Demange et de ses sbires. Alors, il arrive parfois qu'on craque et qu'on parte, simplement pour ouvrir une fenêtre et respirer.

La Chef du Service Musique part mais surtout il ne faut le dire à personne. Clause de confidentialité, rappels répétés à l'obligation de réserve, menaces sur un employé qui a osé se répandre sur un blog ennemi, la machine à broyer Demange est en route. Sauf que la nouvelle se sait et que la communauté culturelle – bien sûr au courant du départ de cette professionnelle aimée et appréciée – est très sérieusement en émoi. Les professeurs de musique, les associations, les enseignants qui accueillent dans leur classe des musiciens ou qui fréquentent le Conservatoire, les parents d'élèves, les enfants, le public qui fréquente L'Adagio... tout le monde ne parle que de ça et s'alarme du devenir des actions engagées. Des inquiétudes qui dépassent largement les goûts musicaux et politiques des uns et des autres. Ainsi, un groupe d'une dizaine de parents (qui avouent qu'ils votaient Jean-Marie Demange) ont lancé une pétition et ont demandé à être reçu par un collaborateur du maire (M. Schreiber) qui les a très vertement rembarré.

Si les inquiétudes sont si fortes, c'est déjà parce que le remplacement de cette professionnelle n'est pour l'instant pas envisagé. Aucune procédure de recrutement n'a été lancée pour le moment et l'intérim est sensé être assuré par le Directeur des Affaires Culturelles qui a déjà beaucoup d'autres choses à faire. Nous sommes en mars et quelques échéances arrivent très vite :

- L'organisation de la Fête de la Musique
- La préparation de la rentrée 2008/2009 des 800 élèves et des 32 professeurs du Conservatoire
- La programmation de L'Adagio (31 spectacles sur la saison 2007/2008)

Sans compter bien sûr la gestion administrative d'un tel lieu et le suivi quotidien des projets et des activités.

D'autant plus, qu'un certain nombre des décisions ou de nouvelles viennent assombrir un peu plus le ciel musical thionvillois :

- Le budget de la Fête de la Musique 2008 est amputé de 15 000 €
- Le budget « Communication » de L'Adagio est supprimé :
 - ce qui veut dire qu'il n'y aura ni programme et ni achats publicitaires dans des magazines comme « Spectacles » (qui sont prescripteurs et qui font venir du monde) et qu'à terme on met en péril l'existence de cette salle parce qu'il y a un risque de désaffection du public

Enfin, pour rajouter à ce tableau déjà pas terrible barbouillé par nos deux docteurs Folamour, il faut rajouter le désengagement de l'Etat UMP. Préférant se consacrer aux « fondamentaux » (écrire et calculer), le Ministre de l'Education Nationale – accessoirement encore maire de Périgueux – a décidé de sacrifier le budget consacré aux activités artistiques. L'Inspection Académique vient d'ailleurs de le signifier très abruptement aux écoles. Les budgets sont coupés et tout de suite. On n'attend ni la fin de la période électorale et ni les vacances scolaires. Après cinq mois de travail, on arrête d'un coup les financements des projets culturels – et notamment musicaux – dans les écoles. Il y a aujourd'hui dans les écoles de Thionville une dizaine d'actions musicales qui sont orchestrées

par le Conservatoire de Thionville. Si vous savez compter – et si vous ne savez pas, vous pouvez justement compter sur Darcos pour vous l'apprendre – et que vous multipliez le nombre d'actions par la trentaine d'élèves qu'il y a par classe et vous trouverez le nombre de mômes qui n'auront plus droit dès la rentrée 2008/2009 à ces petites notes de musique si importantes au développement intellectuel et artistique de nos enfants. Certaines actions – comme à l'Ecole Poincaré ou à l'Ecole Victor-Hugo – viennent donc de s'arrêter brusquement, faute de budget.

Pour terminer, signalons aussi la disparition d'une salle comme Le Casino qui servait de lieu de spectacles et pour lequel aucune solution de remplacement n'a été pensée et inquiétons nous à juste titre du devenir de quelques autres belles initiatives – Mom'enZik, Le Boulibatsch, le Festival Jazz' Potes – qui risquent demain de faire les frais des réductions budgétaires de la municipalité UMP.

Reste à souhaiter que cette ville bouge enfin ! Que les thionvillois refusent le « grand bond en arrière » que leur propose le Docteur Demange, qu'ils osent enfin le changement et choisissent d'accorder leur confiance à Bertrand Mertz et à une équipe largement préoccupée de culture, d'éducation, de social et de démocratie.

Pascal DIDIER

Représentant des parents au Conseil d'Etablissement du Conservatoire de Musique